

# Sainteté? Petites choses

J. López

1. À l'occasion de certaines canonisations, le Magistère de l'Église a enseigné que la sainteté ne consiste pas à faire des actions extraordinaires, mais qu'elle ne consiste, pour ainsi dire, qu'à se conformer avec la volonté de Dieu, exprimée dans l'accomplissement continu et exact des devoirs de son propre état »<sup>1</sup>.

C'est aussi ce simple chemin de sainteté que propose saint Josémaria: *Veux-tu être saint ? Accomplis le petit devoir de chaque instant. Fais ce que tu dois et sois à ce que tu fais* »<sup>2</sup>.

Ce texte montre les deux exigences de la sainteté: une est matérielle ("*fais ce que tu dois*": le petit devoir de chaque instant, son accomplissement sans retards: *hodie, nunc*, aujourd'hui, maintenant) et une autre formule ("*sois à ce que tu fais*": l'accomplir en s'y investissant, parfaitement et par amour de Dieu).

Ces deux exigences se retrouvent en une seule: le soin aimant des petites choses. En effet, dans la pratique, les devoirs personnels ne sont pas matériellement grands, mais de « petits devoirs » de chaque instant et leur accomplissement parfait consiste aussi en de « petites choses » (des actes de vertu en de petites choses).

À la base de ces deux exigences, il y a l'idée que pour la sainteté, l'amour de la matérialité des œuvres est prioritaire. *Qu'il a de la valeur, ce petit acte fait par Amour!*<sup>3</sup>

La valeur des œuvres sur le plan de la sanctification et de l'apostolat ne découle pas essentiellement de leur relief humain (de leur importance matérielle), mais de l'amour de Dieu avec lequel elles sont réalisées. Cet amour se manifeste très souvent en de « petites choses » dans nos rapports avec Dieu et avec les autres: du détail dans notre piété lorsque nous faisons de notre mieux pour dire une oraison vocale, ou pour faire une genuflexion devant le tabernacle, au geste de politesse ou de gentillesse. L'amour fait que ce qui est infime aux yeux des hommes devienne grand: « *Faites tout par Amour. Ainsi il n'y a pas de petites choses: tout est grand* »<sup>4</sup>

« *Les œuvres de l'Amour sont toujours grandes, même s'il s'agit apparemment de petites choses* »<sup>5</sup>.

2. Cette priorité de l'amour ne veut pas dire que la perfection objective, extérieure, des œuvres réalisées soit peu importante. Saint Josémaria insiste aussi sur cela. Pour mieux comprendre son message il faut réfléchir un peu plus sur le sens de l'expression « *petites choses* ».

Avant tout, il ne faut pas croire que les « petites choses » sont essentiellement quelque chose d'extérieur à nous. Par exemple, dans le cas d'une « porte ouverte qui devrait être fermée », la « petite chose » n'est pas la porte ouverte, mais l'acte de la fermer en pratiquant la vertu de l'ordre par amour de Dieu. C'est-à-dire que les « petites choses » sont avant tout des actes vertueux que l'on qualifie de « petits » non point par l'intensité de l'acte (qui peut en réalité être vraiment grand) mais pour d'autres raisons: la courte durée, la petite importance sur le

---

<sup>1</sup> BENOÎT XV, Décret des vertus héroïques du vénérable Antonio M. Gianelli: AAS 12 (1920) 173. Cf. PÍO

<sup>2</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 815. Cet article se limite à traiter de l'importance des petites choses dans l'enseignement de saint Josémaria.

<sup>3</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 814.

<sup>4</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 813.

<sup>5</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Quand le Christ passe*, n. 44.

plan humain (c'est le cas pour beaucoup de détails d'ordre, indépendamment de leurs éventuelles conséquences importantes).

Qu'on pense ici à l'acte de fermer une porte lorsqu'il pourrait s'agir de la porte d'un frigidaire). Quand Josémaria parle de l'importance des "petites choses", il fait allusion parfois à de "petites choses spirituelles", qui ne sont que des actes intérieurs, même s'ils sont réalisés à l'occasion d'une activité extérieure (par exemple, le fait de dire une jaculatoire en fermant une porte, ou de renouveler dans son cœur l'offrande de son travail à Dieu). D'autres fois, en revanche, il pense à de « petites choses matérielles » : des actes qui ont pour objet un détail extérieur qui contribue à améliorer objectivement l'état des choses dans notre environnement, même si c'est très petit (par exemple, réparer quelque chose d'abîmé pour servir les autres par amour de Dieu).

Dans le cas de ces dernières "petites choses matérielles", saint Josémaria accorde de l'importance à leur effet extérieur bien que leur valeur en termes de sainteté réside en priorité dans l'amour avec lequel elles sont faites. Bien sûr, les petites choses sont précieuses par l'amour, grâce auquel elles peuvent devenir "grandes", mais, dans la logique de l'Incarnation qui oriente toute la doctrine de saint Josémaria, ceci est inséparable de la valeur qu'a le fait de "bien faire les choses", de s'appliquer à bien les exécuter. Bien entendu, elles ne perdent pas de leur mérite surnaturel si, malgré la bonne volonté d'agir avec perfection en mettant tous les moyens pour que les choses « sortent bien », on n'arrive pas à obtenir l'effet désiré. Cependant la volonté ne serait pas bonne s'il n'y avait pas l'intérêt réel de faire que les résultats soient bons.

Cet intérêt-là est continuellement présent dans les textes de saint Josémaria. Nous avons vu qu'il enseigne à « être à ce que l'on fait ». D'autres fois il exhorte à réaliser avec perfection les tâches jusqu'à y mettre « la dernière pierre »<sup>6</sup>, à « achever les choses avec perfection humaine »<sup>7</sup>, de sorte que ce soit « un ouvrage délicat, achevé comme un filigrane, bien fait »<sup>8</sup>, et il cite dans ce sens les vers d'un poète castillan : "el hacer las cosas bien / importa más que el hacerlas"<sup>9</sup> que l'on pourrait traduire ainsi: « bien faire les choses importe plus que de les faire ».

Alors qu'on a toujours insisté plus sur l'amour que sur la perfection de l'œuvre réalisée, saint Josémaria insiste aussi sur ce sens objectif. Le « soin des petites choses » est capital non seulement parce qu'il donne aux actes intérieurs des vertus « la forme réglée, polie et fermement douce de la charité, de la perfection »<sup>10</sup> qui est toujours essentielle, mais aussi parce qu'il contribue à ordonner les choses de ce monde selon le vouloir de Dieu, en faisant en sorte qu'elles reflètent objectivement, d'une certaine manière, les perfections divines.

3. De nombreux saints maîtres de vie spirituelle ont appris tout au long de l'histoire à apprécier les petites choses, surtout les "petites choses spirituelles": de Saint Augustin (au V<sup>ème</sup> s)<sup>11</sup>, à Saint Grégoire le Grand (au VI<sup>ème</sup> s)<sup>12</sup> à Sainte Thérèse de Jésus (au XVI<sup>ème</sup> s)<sup>13</sup>,

---

<sup>6</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Forge*, n. 489.

<sup>7</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Quand le Christ passe*, n. 50.

<sup>8</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Amis de Dieu*, n. 63.

<sup>9</sup> ANTONIO MACHADO, *Proverbios y cantares*, XXIV: cité dans SAINT JOSÉMARIA, *Entretiens*, n. 116

<sup>10</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 20.

<sup>11</sup> Cf. SAINT AUGUSTIN, *Confessiones*, c. VIII, 18; *In Ioannis Evangelium tractatus*, 12, 14 (PL 35, 1491-1492); *Enarrationes in Psalmos*, 39, 22 (PL 36, 447-448); *Sermo* 58, 10 (PL 38, 398); *Sermo* 69, 1, 2 (PL 38, 442); *Ep. 265 ad Seleucianae*, 8 (PL 33, 1089).

<sup>12</sup> SAINT GRÉGOIRE LE GRAND, *Regula pastoralis*, III, 33 (PL 77, 116).

à Saint Jean de la Croix (XVI<sup>ème</sup> s)<sup>14</sup> et à Sainte Thérèse de Lisieux (XIX<sup>ème</sup> s)<sup>15</sup>.

Pour tout le monde, le soin des “petites choses” est très important pour la sainteté. On en comprend facilement la raison si l’on considère que la sainteté est une croissance de la grâce divine et que « Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles » (cf. *IP* 5, 5; *St* 4, 6).

C’est là qu’ils apprécient la grande valeur des petites choses : le fait d’être « petites » favorise l’humilité et contribue à ôter l’obstacle de l’orgueil qui empêche de recevoir la grâce de Dieu. Lorsqu’il s’agit d’actions importantes, il est plus facile de tomber dans la vaine gloire. Or les « petites choses » sont normalement inaperçues des autres et ne reçoivent pas de récompense humaine : seul Dieu les voit et récompense l’amour que l’on met dans les détails.

La doctrine de saint Josémaría est en continuité avec la tradition des saints, mais en même temps il renouvelle cette tradition grâce à la lumière que Dieu lui accorda le 2 octobre 1928, date de la fondation de l’Opus Dei, pour prêcher la sainteté dans la vie ordinaire. C’est la raison pour laquelle, dans son enseignement, l’importance des petites choses est étroitement liée à deux traits essentiels de l’esprit qu’il nous transmet : le sens de la filiation divine, « fondement » de la vie chrétienne et la sanctification du travail professionnel, « axe » de la sainteté au cœur du monde.

D’un côté, la filiation divine. Un fils de Dieu, que peut-il offrir à son Père si ce n’est que des « petites choses » ?

*« D’aucuns peuvent sans doute se dire que dans la vie ordinaire il y a peu de choses à offrir à Dieu: des bricoles, des petits riens. Un petit enfant qui veut faire plaisir à son père, lui offre ce qu’il a : un petit soldat de plomb sans tête, une bobine de fil, sans fil, des petits cailloux, deux boutons, tout ce qu’il a de précieux dans ses poches, ses trésors. Et le père ne pense pas à la puérilité de ce cadeau : il l’en remercie, le serre contre son cœur avec une immense tendresse. Faisons de même avec Dieu car ces enfantillages, ces petites choses, deviennent de grandes choses parce que l’amour est grand. C’est ce qui nous revient, faire que par Amour, les petits détails de chaque jour, de chaque instant, deviennent héroïques »<sup>16</sup>*

Par ailleurs, le soin des petites choses est indispensable pour sanctifier le travail puisque la perfection du travail, condition essentielle de sa sanctification, ne tient qu’à de “petites choses”, d’après l’exemple de Jésus durant ses trente années de vie à Nazareth, où il ne réalisa pas d’actions extraordinaires mais courantes et menues. « Faites donc votre travail, conscients que Dieu le contemple. « : laborem manuum mearum respexit Deus (*Gn* 31, 42).

*Notre tâche doit donc être sainte et digne de Lui: non seulement achevée dans le moindre détail, mais faite avec droiture morale, avec honnêteté, noblement, avec loyauté, avec justice »<sup>17</sup>.*

---

<sup>13</sup> Voir de nombreux textes dans : E. HENNESSEY, *La noción de “cosas pequeñas” en cuatro autores espirituales del Siglo de Oro español*, Facultad de Teología de la Pontificia Universidad de la Santa Cruz, Roma 2009, cap. 2.

<sup>14</sup> *Ibidem*, c. 3.

<sup>15</sup> SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX, *Histoire d’une âme*, chap. 7, 9, 11. 4

<sup>16</sup> SAN JOSEMARÍA, cit. en: E. BURKHART - J. LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josémaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. III, chap. VII, apparté 2.2.1.b).

<sup>17</sup> SAINT JOSÉMARÍA, cité dans : E. BURKHART - J. LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josémaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. II, chap. VI, apparté 4.6.

4. La sainteté requiert toujours de l'héroïsme. Dans l'antiquité classique, les "héros" étaient des personnages, réels ou mythiques, auxquels on attribuait des prouesses extraordinaires. L'héroïsme était le privilège du petit nombre et en dehors de la vie courante.

Pour les chrétiens, ce n'est pas le cas. Aujourd'hui, comme hier, on attend l'héroïsme du chrétien<sup>18</sup>, « *la sainteté n'est jamais chose médiocre* »<sup>19</sup>. L'héroïsme a trait à la lutte. La vie chrétienne demande une lutte héroïque, par amour de Dieu, contre tout ce qui s'oppose à la sainteté. Non seulement contre le péché mortel, mais contre le véniel. « Celui donc qui enfreindra l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Mt, 5, 19).

« *Les péchés véniels font un grand tort à l'âme. Aussi, "capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas", dit le Seigneur dans le 'Cantique des cantiques': chassez les petits renards qui démolissent la vigne* »<sup>20</sup>.

Il faut aussi combattre le penchant au péché que tout le monde a et le combattre dans de petites choses. À ce propos, la Sainte Écriture nous prévient « *celui qui méprise les petites choses, s'affaîssera petit à petit* » (Si 19, 1). La tactique efficace consiste à placer le combat sur de petites choses. « *Cette manière surnaturelle d'agir est une vraie tactique militaire. — Tu fais la guerre — celle des luttes quotidiennes de ta vie intérieure — sur des positions que tu as portées bien au-delà des remparts de ta forteresse.*

*Et c'est justement là que l'ennemi attaque : sur ta petite mortification, sur ta prière habituelle, sur l'ordre dans ton travail, sur ton plan de vie. Il lui est difficile d'arriver jusqu'aux tours de la citadelle, vulnérables à l'assaut. — Et s'il y parvient, c'est à bout de forces* »<sup>21</sup>.

C'est le chemin pour être fidèle à Dieu dans les grandes choses: « *Celui qui est fidèles dans les petites choses, l'est aussi dans les grandes* » (Lc 16, 10).

La mortification est aussi un moyen de combattre ce penchant au mal, appelé aussi concupiscence. Le conseil de saint Josémaria à ce propos est qu' « *il faut chercher la mortification dans les choses petites et ordinaires, dans le travail intense, constant et ordonné. Des petites choses qui ne te font pas perdre la santé mais qui font que tu sois enflammé. La mortification au repas, des minutes héroïques au long de la journée. La ponctualité. L'ordre, la garde de la vue dans la rue, tout naturellement. Des douzaines et des douzaines de détails et d'occasions bien mises à profit* »<sup>22</sup>. Il donne ces exemples de « petites victoires : « *sourire à celui qui nous dérange, refuser au corps des caprices superflus, prendre l'habitude d'écouter les autres, faire rendre le temps que Dieu met à notre disposition* »<sup>23</sup>.

La lutte des enfants de Dieu n'est pas seulement défensive, elle est offensive, une conquête.

---

<sup>18</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Quand le Christ passe*, n. 82.

<sup>19</sup> SAINT JOSÉMARIA cité dans: E. BURKHART - J. LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josemaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. I, Partie préliminaire, apparté III, 1.c).

<sup>20</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 329.

<sup>21</sup> SAINT JOSÉMARÍA, *Chemin*, n. 307.

<sup>22</sup> SAINT JOSÉMARIA, Notes prises lors d'une prédication, 13 avril 1954 (AGP, P18, p. 61): cité dans E. BURKHART - J.

LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josemaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. III, chap. VIII, apparté 2.5.1).

<sup>23</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Quand le Christ passe*, n. 37.

Il faut s'attacher à montrer à Dieu qu'on l'aime en de petites choses. Celui qui aime découvre une multitude de détails à soigner, une foule d'occasions de rendre de petits services, et d'offrir à Dieu « *par amour de grandes et de petites choses* »<sup>24</sup>, en pensant à l'Église, au Pape, aux âmes. Le Seigneur contemple ces détails qui peuvent demander beaucoup de sacrifice, comme il contempla la générosité de la veuve qui « donna deux petites monnaies » au Temple. « Il appela ses disciples et leur dit : En vérité, je vous le dis, cette veuve a donné plus que tous ceux qui ont versé leurs dons dans le tronc car ils ont tous donné de leur superflu alors qu'elle, qui est dans le besoin, a versé tout ce qu'elle avait pour vivre » (Mc 12, 43-44).

L'héroïsme dans les petites choses est largement récompensé. Dieu récompense la lutte dans les "petites choses" par amour pour lui avec la gloire du Ciel: « Très bien, serviteur bon et fidèle, puisque tu as été fidèle dans les petites choses, je t'en confierai beaucoup: entre dans la joie de ton maître »(Mt 25, 21 ; cf. Lc 19, 17). « *Parce que tu as été fidèle dans les petites choses, 'in pauca fidelis', entre dans la joie de ton Seigneur. Ce sont des paroles du Christ. – 'In pauca fidelis'. – Vas-tu dédaigner les petites choses alors que la gloire est promise à ceux qui les gardent ?* »<sup>25</sup>

5. La vie quotidienne est le champ de bataille de l'héroïsme chrétien. On peut vivre héroïquement la vie quotidienne: « *faire des alexandrins de la prose quotidienne* »<sup>26</sup>. De même que les actions les plus simples du Seigneur dans sa vie à Nazareth, le travail quotidien, la vie familiale, les relations avec les autres, étaient héroïques par l'amour qu'il mettait à les faire, de même la vie courante du chrétien peut être héroïque, avec l'héroïsme des « petites choses ». Il ne faut pas des prouesses spectaculaires. Saint Josémaria disait d'habitude que puisque notre vie est ordinaire et courante, prétendre servir Dieu avec de grandes choses reviendrait à essayer de chasser des lions dans les couloirs de chez nous.

« *C'est l'histoire de Tartarin de Tarascon dont je vous ai si souvent parlé. Vous ne trouverez pas de lions dans les couloirs de chez vous. En revanche, il y a une foule de petites choses qui demandent de l'héroïsme : certaines de par leur continuité, d'autres à cause justement de leur peu de relief humain* »<sup>27</sup>.

« Ce qui est petit, est petit, mais celui qui est fidèle dans ce qui est petit, l'est aussi dans ce qui est grand »<sup>28</sup>.

Les actes vertueux de la vie ordinaire sont normalement des choses faciles à faire s'ils sont pris isolément. Ce qui est héroïque c'est leur nombre et leur continuité silencieuse, sans la récompense de l'admiration. « *Le véritable héroïsme est dans les choses ordinaires, quotidiennes, faites une fois et toujours, avec persévérance, face à Dieu et avec un investissement que rien ne fait défaillir* »<sup>29</sup>. C'est « *l'héroïsme de la persévérance dans les*

---

<sup>24</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Forge*, n. 784.

<sup>25</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 819.

<sup>26</sup> SAINT JOSÉMARIA, *Quand le Christ passe*, n. 50.

<sup>27</sup> SAINT JOSÉMARIA, cité dans : E. BURKHART - J. LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josemaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. II, chap. VI, apparté 4.6.

<sup>28</sup> SAINT AUGUSTIN, *De doctr. christ.*, 14, 35.

<sup>29</sup> SAINT JOSÉMARIA, cité dans: E. BURKHART - J. LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josemaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. II, chap. VI, apparté 4.6.

*choses courantes de tous les jours* »<sup>30</sup>. En effet « *la persévérance dans les petites choses par Amour, c'est de l'héroïsme* »<sup>31</sup>.

La Très Sainte Vierge Marie maîtrise l'héroïsme dans l'ordinaire, « *Maîtresse du sacrifice caché et silencieux* »<sup>32</sup>.

Et c'est l'héroïsme de Jésus durant ses années de vie cachée qui en fait le modèle suprême de toute vertu dans l'existence quotidienne.

Sans rien faire d'extraordinaire, il agit héroïquement à tout moment, par son don total à la Volonté du Père qui le conduira jusqu'au don de sa vie sur la Croix. Au Calvaire il montrera son amour et ses vertus humaines parfaites grâce à sa Passion et à sa Mort, or cet amour et ces vertus étaient déjà présentes en tout ce qu'il faisait à Nazareth. Voilà pourquoi le chrétien doit regarder le Christ sur la Croix pour apprendre à vivre les vertus et à porter sa croix de chaque jour<sup>33</sup>.

6. Saint Josémaria nous a appris l'importance des "petites choses" en nous donnant l'exemple de sa vie et non pas seulement dans ses écrits ou dans sa prédication. Mgr Alvaro del Portillo dit bien que le soin des petites choses est une « ligne de force »<sup>34</sup> de son esprit et ajoute : « c'était merveilleux de voir que quelqu'un qui avait été le protagoniste de formidables entreprises humaines, était aussi capable de percevoir avec tant d'intensité « *ce qui n'est perçu que par les pupilles que l'amour a dilatées* », comme il aimait à dire<sup>35</sup>.

Il voulait de tout son coeur imiter le Christ qui, en tant que Dieu, veille tout autant sur ce qui est grand que sur ce qui est petit : l'herbe des champs (cf. Mt 6, 20), les cheveux de notre tête (cf. Mt 10, 30), etc.

“Par son exemple, il nous apprend à veiller attentivement sur beaucoup de choses allant de la bonne conservation des immeubles au bon fonctionnement du plus petit instrument de travail. Tout objet devait être utilisé de façon appropriée<sup>36</sup>, disait-il souvent. Tout était important pour lui : la décoration de la maison, le soin des vêtements, des outils de travail. Il faisait comprendre combien l'ordre matériel, la ponctualité, le ménage, étaient importants<sup>37</sup>.”

J. López

Juillet 2010

### ***Bibliographie de base***

SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, n. 813-830; *Sillon*, n. 737, 991; *Forge*, n. 82, 203; *Entretiens*, n. 109, 114, 116 ; *Amis de Dieu*, n. 7-10.

P. RODRÍGUEZ, *Edición crítico-histórica de "Camino"*, Rialp, 3ème ed., Madrid 2004: commentaires des n. 813-840

---

<sup>30</sup>SAINT JOSÉMARIA, cité dans: E. BURKHART - J. LÓPEZ, *Vida cotidiana y santidad en la enseñanza de San Josemaría. Estudio de Teología espiritual*, 3 vol., Rialp, Madrid 2010 (sous presse), vol. II, chap. VI, aparté 4.6.

<sup>31</sup>SAINT JOSÉMARIA, *Chemin* n. 813. Cf. *Forge*, n. 85.

<sup>32</sup>*Ibid.*, n. 509. Cf. *Quand le Christ passe*, n. 172.

<sup>33</sup>Cf. *ibid.*, n. 277; *Quand le Christ passe*, n. 58; SAINT THOMAS D'AQUIN, , *Super Symbolum Apostolorum*, c. 6 (« Sur la Croix nous trouvons l'exemple de toutes les vertus »)

<sup>34</sup>ÁLVARO DEL PORTILLO, *Entretien sur le fondateur de l'Opus Dei*, ed. Le Laurier, Paris, 1992, p. 74.

<sup>35</sup>*Idem.*

<sup>36</sup>*Idem.* P. 181.

<sup>37</sup>Cf. PILAR URBANO, *El hombre de Villa Tevere*, Barcelona 1995, le chap. XV (p. 311 et suivantes.), donne de nombreux exemples à ce propos.

A. MALO, *El sentido antropológico cristiano de la frase: «Haz lo que debes y está en lo que haces»*, en AA.Vv., *La grandezza della vita quotidiana*, vol. III: *La dignità della persona umana*,

Edizioni Università della Santa Croce, Roma 2003, pp. 127-140

© ISSRA, 2010